

Jacinta Luis a vu le jour en Tanzanie (Afrique de l'Est). Issue d'une famille de musiciens, dont les racines musicales remontent à leurs ancêtres originaires de Goa en Inde, Jacinta a grandi dans un environnement familial où chacun chantait et jouait d'au moins un instrument (Jacinta a commencé à jouer du piano classique à l'âge de 3 ans et demi). Les jam sessions étaient l'une des activités favorites de la famille Luis. Très tôt, Jacinta préfère les airs de swing et de bossa nova que l'orchestre de son père, les Jazz Swingers, venait répéter à la maison. À sept ans, elle forme un duo avec sa soeur aînée (piano voix percussion) et déjà performe devant des auditoires pouvant aller jusqu'à cinq cent personnes, comme par exemple le gala

Miss Univers ainsi que des grands événements rassemblant les têtes dirigeantes du pays. À neuf ans, c'est avec bonheur qu'elle participe à un spectacle diffusé simultanément à la télévision et à la radio.

En 1971, la famille Luis émigre au Canada et s'installe à Montréal. Jacinta poursuit ses études de musique classique au secondaire, au Collège Dawson, puis à l'Université Concordia. Elle y continue sa formation classique jusqu'à l'âge de 20 ans où elle s'oriente vers le Jazz.

Depuis, les choses se sont enchaînées au grand plaisir de la pianiste chanteuse, qui jouit d'une carrière fort remplie. Jacinta Luis se produit en solo et en quatuor dans les plus grands hôtels de Montréal (entre autres, les Four Seasons, Ritz Carlton et Bonaventure Hilton) ainsi que dans les meilleurs clubs de jazz de la métropole tels chez Biddles, au Puzzles, L'Air du temps et au Bijou, pour ne nommer que ceux-là. Elle s'est aussi produite au Roy Thompson Hall à Toronto. Jacinta a eu l'immense privilège de partager la scène avec quelques-uns de nos meilleurs artistes jazz, Oliver Jones, Charlie Biddles, Johnny Scott, Bernard Primeau, André White, Tilden Webb et Sylvie Desgroseilliers. Un moment fort, un souvenir inoubliable dans la vie de Jacinta le soir où Billy Joel de passage à Montréal, s'est approché de la scène lui demandant s'il pouvait jammer avec elle. Inutile de vous dire quelle a été sa réponse !

Durant ce temps, Jacinta enseigne tout en poursuivant ses études. Professeuse au collège Dawson, elle partage sa passion pour la musique avec ses élèves. Elle produit avec eux les concerts de bienfaisance du collège. En 1993, elle obtient fièrement sa maîtrise en enseignement de la musique, à l'Université de Victoria, où elle développe d'ailleurs son intérêt pour le chant jazz, les arrangements et la composition ainsi que pour la philosophie et la pratique de l'enseignement.

DISCOVERY est l'aboutissement de quatre ans d'un travail intense de composition et d'arrangements. Sorti en 1998, ce premier opus explore la découverte de l'amour et de l'amitié vraie. Ces chansons originales, bien qu'essentiellement populaires, sont colorées par l'influence des rythmes jazz, latins et funk que l'auteur-compositrice aime depuis toujours. Ces compositions reflètent bien tout le processus créatif où elle puise l'inspiration qui l'anime.

Elle produit un deuxième album intitulé SHINE, en 1998. Cette fois, elle s'entoure d'un groupe complet soit piano,

guitare, basse, batterie, percussion et voix. SHINE offre des compositions originales signées Jacinta Luis, à l'exception d'un texte, celui composé par son frère Ian Luis qui a écrit les paroles de la chanson éponyme de l'album. Jacinta en a

composé la musique. Elle dira de cette pièce musicale qu'elle exprime tout le courage de Ian, toute sa lumière et sa capacité de canaliser l'énergie positive et ce, malgré sa souffrance liée au SIDA. Le 26 septembre 1999, Ian décède des suites de cette éprouvante maladie.

C'est une bien triste période pour Jacinta. Ce deuil l'amène à focaliser sur son travail d'enseignante, à concentrer son énergie

sur du travail administratif. Généreuse, elle accepte toutefois de prendre part à certains concerts bénéfiques, ce qui lui redonne le goût de s'asseoir au piano pour faire ce qu'elle aime par dessus tout, créer, composer de la musique.

Après ces quelques années d'absence, Jacinta renoue avec la scène et le public, animée d'une nouvelle énergie, d'une créativité renouvelée. Accompagnée de son nouveau trio baptisé The Groove, elle joue à guichets fermés à La Butte St-Jacques, en novembre 2009. La même année, elle participe à un concert spécial du Collège Dawson à Montréal. Puis, Jacinta Luis & The Groove enchaînent les prestations. En mai 2010, un franc succès les attend au Theatre Al Green de Toronto. En juillet, ils se produisent un peu partout dans le cercle des clubs de Jazz de Montréal. En août, Jacinta répond à une commande en composant et enregistrant une chanson thème demandée par l'association Goane. Elle écrit également la chanson Espoir/Hope pour la Fondation Farah à Montréal et la Maison Casey à Toronto, deux associations qui travaillent auprès des sidéens.

C'est dans ce bel état d'esprit que Jacinta compose son troisième album au titre évocateur, RESURGENCE. Un concert de lancement couronné de succès s'ensuivra, devant une salle Oscar

Peterson bondée, en Octobre 2010. L'on perçoit ici, dans les rythmes latins, une forte présence de la bossa nova, sorte de retour aux sources pour l'artiste. RESURGENCE est sans doute le plus world jazz fusion de ses trois albums. L'année 2010 se termine en beauté pour l'artiste puisqu'elle est invitée au Goa Chitra jazz fest, en Inde. Jacinta était la première des 52 artistes participants à fouler la grande scène, le 18 décembre dernier. Les représentants des médias présents lors de ce spectacle d'ouverture sont tombés sous le charme et leurs critiques furent élogieuses.

Pour suivre Jacinta Luis et connaître son calendrier de spectacles 2011 :

www.jacintaluis.com